

Les sélections documentaires de NADJA mai 2024

Addictions et migrations



Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande
Nadja Asbl - Rue Souverain Pont, 56 4000 LIEGE
http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/
Avec le soutien de



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème « **Addictions et migrations** ».

La question des consommations de produits est le fil conducteur de cette sélection de notices, qui sont aussi en lien avec des thématiques telles que la vulnérabilité des personnes migrantes, notamment celle des mineurs non-accompagnés, les vécus traumatiques et leur impact sur la santé mentale, ainsi que la nécessité de favoriser l'accès aux soins de toutes ces personnes en souffrance. Les consommations de produits et les addictions sont souvent une façon de faire face à ces grandes difficultés.

« Comment accompagner ces personnes qui nous demandent du soin ? Le défi pour le psychothérapeute n'est-il pas d'adapter son regard clinique aux mouvements de nos univers socioculturels ? Nous ne pouvons en effet pas occulter ces aspects, tout comme celui de la dépendance ou de l'addiction, de plus en plus présentes dans la clinique, y compris dans les lieux de soins non spécialisés (centres médico-psychologiques...).

Un espace d'écoute psychothérapeutique, de quelque orientation soit-il, est d'autant mieux saisi par le patient qu'il se sent accueilli dans ses diverses dimensions. Nous avançons l'hypothèse que l'attention, d'une part à la situation de précarité et d'errance, d'autre part aux retentissements de la migration, à l'impact des événements traumatiques, aux références culturelles, participe de l'accompagnement du sujet vers la reconquête d'une identité fragmentée et malmenée. » H. Garnier, 2019

Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja https://pmb.nadja-asbl.be/

Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne.

Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be



Le dispositif d'asile à l'épreuve du deal de rue de EHRENSPERGER C., SAVARY J.F.

DEPENDANCES, n° 46 (Mai 2012), pp. 9-12

En ligne: https://www.grea.ch/publications/dependances-46-migration

<u>migration</u>

La question du deal de rue préoccupe l'EVAM et entrave son activité. Au-delà du sens commun réducteur, cette problématique est complexe. Dans cette interview, l'auteur montre que des solutions pragmatiques sont possibles. Son discours sur la tension perpétuelle qui habite ce champ professionnel révèle de manière frappante une certaine symétrie avec le domaine des dépendances.

Qui sont les dealers nigérians? Pourquoi s'adonnent-ils à cette activité? de CHIBUZO P.

In *DEPENDANCES*, n° 46 (Mai 2012), pp. 13-14

En ligne: https://www.grea.ch/publications/dependances-46-migration

Ces deux questions ont guidé monsieur Chibuzo dans son travail de diplôme. D'origine nigériane, arrivé en Suisse par la filière de l'asile, il a été particulièrement choqué par les propos, en Suisse, qui identifient les ressortissants nigérians avec des trafiquants de drogues. Les souffrances ressenties au jour le jour, liées à la forte stigmatisation de sa communauté d'origine, l'ont poussé à consacrer son travail de diplôme à cette question (travail disponible auprès de la rédaction). Dans ce cadre, il a réalisé des interviews de dealers nigérians, que nous reproduisons ici.

<u>Migrations et toxicodépendance : gare à la stigmatisation</u> de JUNG C.

In *DEPENDANCES*, n° 46 (Mai 2012), pp. 15-17

En ligne: https://www.grea.ch/publications/dependances-46-migration

Pour les soignants, la nécessité de prendre en compte le parcours migratoire des personnes dans la prise en charge, en évitant les écueils de la stigmatisation, est partagée par tous. Il n'en va pas de même au niveau des dispositifs mis en place. Alors qu'en Suisse, certains principes ont été reconnus, on constate en France l'importance de Médecins du Monde pour pallier le manque de dispositifs spécifique's dans la filière de soins traditionnelle.

Migration, précarité, addiction et accès aux soins : situation à Genève de MUSSET T., BARBIER L., INDUNI E., et al. In *DEPENDANCES*, n° 46 (Mai 2012), pp. 18-21

En ligne: https://www.grea.ch/publications/dependances-46-migration

Cet article décrit le fonctionnement du réseau mis en place à Genève pour la prise en charge des patients dépendants en situation de précarité liée à un contexte de migration. Travail en réseau, adaptation et surtout soutien politique sont les ingrédients nécessaires à la bonne marche de cette offre essentielle.

Anne, ma soeur Anne, vois-tu venir des usagers de drogues migrants?... de BAUDIN M.. GACHET D.

In *DEPENDANCES*, n° 46 (Mai 2012), pp. 22-24

En ligne: https://www.grea.ch/publications/dependances-46-migration

Retraçant brièvement le développement du dispositif de réduction des risques à Genève, cet article en rappelle aussi les fondements éthiques : l'accès aux prestations pour tous. Genève, ville cosmopolite s'il en est, ne peut que composer avec les flux migratoires. Sur le terrain, les champs de tension existent, mais les stratégies pour y faire face aussi.

Migration et addictions

de SANCHEZ MAZAS P.

In *DEPENDANCES*, n° 46 (Mai 2012), pp. 25-28

En ligne: https://www.grea.ch/publications/dependances-46-migration

La migration du pays d'origine vers le pays d'accueil s'accompagne de profonds bouleversements de valeurs, d'identité et de statuts. Face au stress que la migration provoque, les migrants s'y adaptent d'une façon ou d'une autre. Ces bouleversements peuvent agir en synergie et développer des comportements addictifs. Bien que la migration ne soit pas un facteur causal de l'addiction, il est important que les intervenants tiennent compte dans leur intervention de l'impact des éléments culturels et migratoires sur le parcours des migrants.

L'accueil de patients migrants au cabinet du psychiatre-psychothérapeute de FELDMAN N.

In *DEPENDANCES*, n° 46 (Mai 2012), pp. 29-31

En ligne: https://www.grea.ch/publications/dependances-46-migration

Ce texte présente à travers deux situations cliniques la pertinence de la clinique des addictions et de la santé mentale auprès de patients en situation d'asile. Il invite à la réflexion sur l'accueil, la prévention et l'accès aux soins à proposer à une population en situation de précarité en raison de leur trajectoire et de leur statut en Suisse. La concentration de groupes importants de migrants dans une région ou dans un quartier et dans des lieux d'hébergement pas toujours adaptés, implique la mise en place d'un dispositif de prévention et de soins, incluant la santé mentale et les addictions.

<u>Psychopathologie des polyaddictions chez les enfants d'immigrés maghrébins</u>

de BEKAERT J., CARON R., MASCLET G., et al. In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol. 33 n° 3 (SEPTEMBRE 2011), pp. 265-272



En consultation au centre de documentation

Ces dernières années, les données épidémiologiques portant sur les personnes dépendantes ont mis l'accent sur la recrudescence des polyaddictions durant les parcours de vie des individus. Ces polyaddictions

sont complexes et présentent des nœuds difficiles à appréhender. Elles sont d'autant plus compliquées à saisir quand elles évoluent sur fond d'immigration, à fortiori chez la deuxième génération. En effet, l'expérience montre que la polyaddiction peut être fréquente chez les enfants d'immigrés, appelant une nécessaire prise en compte du contexte culturel. Après une brève revue de littérature, cet article propose de mettre en évidence la psychopathologie d'une conduite polyaddictive à partir de la rencontre avec une jeune femme maghrébine, que nous prénommerons Leila, issue de parents immigrés et engagée dans un processus de soin pour son alcoolodépendance. Suite à la présentation de Leila et de la mise en lumière des soubassements psychopathologiques, notre réflexion sera sous-tendue par une mise au point touchant les spécificités des conduites addictives et polyaddictives et leurs liens potentiels avec la notion de culture.

"Economies souterraines recompositions sociales et dynamiques des ""marges"" dans une ville moyenne française"

de TARRIUS A.

In SOCIETES CONTEMPORAINES, n° 36 (1999), pp. 19-32

En ligne: https://www.persee.fr/doc/socco_1150-

<u>1944_1999_num_36_1_1728</u>



"La désignation d'étranger devient de plus en plus usuelle à Perpignan, ville moyenne frontalière : c'est à dire les Arabes, étrangers de ""l'extérieur"", les Gitans, étrangers de ""l'intérieur"", les sans logis, les routards, les néoruraux pauvres, et enfin ceux produits de plus en plus massivement comme étrangers aux destinées que la République prétend encore réserver à ses enfants, les jeunes ""à la rue"", sans formation ni espoir. Et voici que dans ce Perpignan de la régression en spirale, des records nationaux du chômage, des maladies infectieuses, du RMI, ces personnes se regroupent autour d'initiatives qui échappent aux responsables politiques locaux. Les différences qui les séparaient, surtout les différences ethniques, sont alors effacées. Les psychotropes sont omniprésents dans ces mobilisations et masquent le caractère innovateur des nouvelles proximités sociales ainsi manifestées."

<u>Une première fois, et encore une autre ... Une prise en charge pour des jeunes toxicomanes, migrants de seconde génération</u>

de HOIJMAN L.

In NOUVELLE REVUE D'ETHNOPSYCHIATRIE, n° 24 (1994), pp.159-176

En consultation au centre de documentation



"Dans le cadre d'une recherche l'auteur propose un dispositif technique spécifique pour la prise en charge de jeunes toxicomanes de la seconde génération de migrants. Le passage à l'acte toxicomaniaque est lié, pour ces jeunes, à une rupture dans leur filiation, entraînant de ce fait des défaillances dans les processus d'identification primaire. Ces défaillances empêchent un réel ancrage dans leur culture d'origine, comme dans toute autre culture. Ils restent alors dans "l'entre-deux". La prise en charge de ces jeunes devrait nécessairement passer par une "ré-inscription dans leur

culture d'origine", comme l'auteur propose et tente de le réaliser au travers d'un dispositif spécifique. La particularité essentielle de ce dispositif est la ""redondance"", il tient compte et inclut au sein même du dispositif des caractéristiques du fonctionnement psychique de ces jeunes : répétition, appétence aux traumatismes, problématique de la première fois, représentation d'un monde scindé en deux, perte de l'enveloppe culturelle due à la migration des parents."

Accompagnement des usagers de drogues russophones : migration, addiction, approche thérapeutique

de Claude Pawlik, Olga Smirnova, Olga Patroucheva In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 1 (2019), pp. 11-23

En ligne: https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-1.htm



Les usagers de drogues russophones sont présents dans les structures de soin et de réduction de risques franciliennes depuis les années 2000 et leur nombre ne cesse d'augmenter. Cet article présente une tentative d'étude du lien entre les processus psychiques étant à l'origine de la migration précaire et des troubles addictifs à travers les particularités de la construction identitaire dans le cadre des mutations sociétales majeures mais aussi à travers le sens recherché dans la mise à distance. L'approche thérapeutique proposée pour accompagner ce public se construit autour de l'intégration du concept de la transitionnalité à travers la médiation linguistique et culturelle respectant la temporalité des sujets.

L'addiction chez les mineurs non accompagnés : comment passer du produit au récit

de Laëtitia Bouche-Florin

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 1 (2019), pp. 25-45

En ligne: https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-1.htm

La Maison des Adolescents CASITA basée en Seine-Saint-Denis reçoit des jeunes aux origines diverses, migrants ou enfants de migrants. La clinique qui y est prodiguée est à l'image des adolescents reçus, elle est multiple. Recevoir et soigner des mineurs non accompagnés en est une illustration. Nous verrons ici à travers les récits cliniques d'Haïda et de Medhi comment la consultation jeunes consommateurs peut être une porte d'entrée vers un début d'élaboration psychique d'une histoire très souvent traumatique. Nous montrons en quoi la clinique des addictions des mineurs non accompagnés est une clinique singulière qui gagne à mêler l'approche transculturelle et psychanalytique au sein d'un dispositif thérapeutique en binôme.

<u>Exil</u>, <u>psychotraumatismes et addictions : tentative d'une problématisation</u> de Muriel Bamberger

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 1 (2019), pp. 47-53

En ligne: En ligne: https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-1.htm

Dans cet article, élaboré à partir de notre expérience au Comede (Comité pour la santé des exilés), nous proposons une tentative de problématisation d'une clinique engagée auprès de femmes et d'hommes exilé.e.s.

Précarités, dépendances : entre exil des siens et exil de soi

de Hervé Garnier

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 1 (2019), pp. 55-74

En ligne: https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-1.htm

Dans nos dispositifs thérapeutiques, y compris non spécialisés, les patients aux prises avec la précarité, les dépendances ou encore les incidences subjectives de l'exil sont de plus en plus nombreux. Ils nous enjoignent, professionnels, de les accueillir, avec la claire conscience des univers culturels et sociaux de notre temps. Une réelle considération de la personne, en proie à ces épreuves, parfois jusqu'à l'errance, ne peut faire l'économie de la complémentarité des regards, incluant, outre la clinique du sujet, le social, le juridique, le politique et le transculturel. Le thérapeute, l'équipe, au prix d'un regard clinique engagé et ouvert, pourraient ainsi d'autant mieux aider le sujet à reconstruire son identité malmenée.

<u>Cannabis et migration irrégulière chez de jeunes Tunisiens en difficulté :</u> <u>entre besoin d'appartenance sociale et quête du bonheur</u>

de Sihem Mathlouthi, Nizar Fares, Marwa Talbi In *PSYCHOTROPES*, Vol. 25 n° 1 (2019), pp. 75-90

En ligne: https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2019-1.htm

L'objectif de cette étude est d'identifier les liens existants entre la fréquence de consommation de cannabis et la migration irrégulière chez des jeunes Tunisiens (n = 131) et d'expliquer l'émergence de ces pratiques par l'examen du besoin social d'appartenance et des dispositions positives, dont principalement l'optimisme et les croyances en un monde juste. Selon les résultats, ces deux types de conduites paraissent être associées à des processus psychosociaux et positifs se trouvant tantôt convergents, tantôt divergents. En effet, plus les jeunes utilisent le cannabis et plus ils s'engagent dans un projet de migration irrégulière. Renforcer les habiletés positives chez ces jeunes, dans le cadre d'activités groupales offrant un climat d'acceptation et un réseau relationnel stable peut constituer une piste d'intervention prometteuse pour la prévention de la consommation de cannabis et la migration irrégulière.

<u>Les Mineurs Non Accompagnés dits « de la Goutte d'Or »</u> de Olivier Phan

In Nouvelle revue de l'enfance et de l'adolescence, N° 4 (2021/1), pp. 125-138

En ligne: https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2021-1-page-125.htm?contenu=resume

Les mineurs non accompagnés des rues posent un défi majeur pour le clinicien. Dans cet article, nous nous proposons de décrire notre expérience auprès du jeune public de la Goutte d'Or. Originaires d'Afrique du Nord, livrés à eux-mêmes depuis la plus petite enfance, n'ayant pas toujours eu de contacts faciles avec les adultes, ils présentent des conduites addictives au premier plan et des signes d'extrême souffrance psychique. Pour leur venir en aide, ils nécessitent une adaptation des modalités thérapeutiques.



Le mésusage des médicaments dans la population de mineurs non accompagnés sur la ville de Lyon

de E. De Carvalho, O. Frisson

In LE COURRIER DES ADDICTIONS, vol 23 n°4 (Oct.-nov.-déc. 2021), pp. 28-30

En ligne: www.edimark.fr[...]

Nous avons été interpellées par des partenaires médicosociaux sur des consommations de médicaments par des jeunes mineurs sur l'espace public Lyonnais. Nous avons débuté une étude de terrain, afin d'évaluer la réalité, de définir les modalités et de mesurer l'ampleur du phénomène. Cette enquête est centrée sur les mineurs non accompagnés (MNA). Les informations, recueillies auprès des équipes éducatives des lieux d'accueil et des équipes soignantes de CSAPA, nous ont amené à rencontrer lors de nos maraudes de rue, uniquement de jeunes hommes (une dizaine d'adolescents âgés de 15 à 17 ans), nous utilisons donc le masculin dans cet article.

Bruxelles : aller hors-les-murs, pour des interventions au plus près des usagers

de Eric Husson, Moudane Mahdieh, Sabri-Ben Abdelhafidh, et al. In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, N° 6 (Décembre 2021), pp. 31-33

En ligne : www.calameo.com[...]

Crise sanitaire, crise migratoire : à Bruxelles, le Projet Lama, centre ambulatoire pour usagers de drogues, a mis en place de nouveaux dispositifs d'interventions adaptés à ces nouveaux défis.

Migration et addictions : aspects cliniques

de Laurent Michel

In L'information psychiatrique, Vol 91 (), pp. 21-28

En ligne: https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2015-1-page-21.htm?contenu=resume

page-21.htm/contenu=resume

Après un parcours assez déstabilisant dans les camps de réfugiés en Thaïlande à la frontière du Cambodge, l'auteur analyse le poids des législations internationales en matière de stupéfiants. En effet, la question de la migration en lien avec les addictions ne peut s'aborder sans se pencher sur les questions géopolitiques propres à chaque continent. Les politiques répressives ont en effet montré leurs limites, favorisant la précarité, la souffrance des migrants et une économie souterraine. Sont ainsi mis en perspective les liens entre migration et conduites addictives. Pour conclure sur un plan de santé publique, à la nécessité impérieuse, d'une solidarité sanitaire au plan international.







En ligne : www.grea.ch[...]

Comment accompagner les jeunes étrangers en errance, usagers de substances psychoactives ? Vers quels services les orienter ? Quelles réponses adapter à leurs besoins ? Comment les rendre visibles ? Quelques réponses, via des regards croisés : à Bruxelles avec l'association Lama et à Paris avec Oppelia Charonne.

Adolescences en exil

de JAMOULLE P., MAZOCCHETTI J.

Louvain-la-Neuve : Académia, 2011, 355 p. (Anthropologie prospective) En prêt au centre de documentation

Cette enquête de terrain porte sur le vécu d'adolescents « en exil ». Dans cette recherche impliquée, nous avons prioritairement rencontré des adolescents migrants ou issus de l'immigration, qui évoluent dans des environnements marqués par la précarisation du nord ouest de Bruxelles. L'ouvrage est subdivisé en trois parties successives : les lieux d'exil de ces adolescents, ici et là-bas, ensuite l'institution scolaire et, enfin, les « violences de l'État » qu'ils relatent. La force et l'originalité de notre ethnographie sont surtout celles de cette ré-articulation des niveaux macro et micro, du retissage des liens entre les espaces de vie des adolescents (quartiers, écoles, rue...). Cette ré-articulation des échelles et des problématiques nous renseigne sur la situation actuelle de ces adolescents, mais aussi sur le fonctionnement de notre société. Il n'est pas simple de vivre dans un pays divisé sur le plan de ses communautés. Les histoires, migratoire et coloniale, et leur déni pèsent également au quotidien. Les configurations spatiales de la ville, quelle politique des quartiers ? quelle politique des logements sociaux ? quels espaces de croisement, de rencontre ? quelle mobilité ? jouent sur les possibilités de penser un « vivre ensemble ». Notre ethnographie met en exergue ce lien intime entre l'habiter, l'habitat et les possibilités d'être habité, de se construire, de s'investir. Vie des quartiers, institutions scolaires, droits citoyens doivent être pensés ensemble.

Travail transculturel en matière de drogues

de FEDOROVA O.

Strasbourg: Conseil de l'Europe, 2012, 86 p.

En ligne: https://rm.coe.int/2012-3-ppg-coop-transculturalworkhandbook-web-fra/16807b6ace

L'étude destinée aux praticiens travaillant avec des usagers de drogues d'origines ethniques et culturelles diverses, rédigée par Olga Fedorova, Directrice du centre d'aide sociale aux familles et aux enfants à Ekaterinbourg, a été réalisée pour aider les décideurs politiques et les professionnels des soins de santé et de la protection sociale à réformer le





système de services transculturels compétents pour les populations de cultures différentes et à améliorer la situation des migrants, y compris ceux en situation irrégulière. Dans de nombreux pays, les tendances de l'évolution démographique montrent que les migrants, année après année, sont susceptibles de devenir l'un des groupes cibles les plus importants nécessitant une approche spécialisée dans le traitement des problèmes de drogues et toxicomanie. Un système bien rodé de la protection sociale, du traitement et de la réinsertion des toxicomanes est en place dans de nombreux pays. Toutefois, un système efficace d'aide qui tienne compte des spécificités sociales, psychologiques et culturelles des migrants usagers de drogues, en particulier les clandestins, n'est pas en place. Comment pouvons-nous offrir des services de qualité, si nous ne prenons pas en compte les diversités de ceux que nous essayons d'aider?

<u>Trajectoires de soins des usagers de drogues d'origine étrangère</u> de DERLUYN I., VANDERPLASSCHEN W., ALEXANDRE S., et al. Bruxelles (http://www.belspo.be) : Politique scientifique fédérale, 2006, 11 p.

En ligne : www.belspo.be[...]

D'après diverses études réalisées à l'étranger, on constate que les personnes issues de minorités d'origine étrangère et connaissant une problématique liée à l'usage de drogues rencontrent souvent des difficultés dans leur accès ou leur usage de l'offre de soins (spécialisés) existante (Ashruf & van der Eijnden, 1996, Curtis et al., 2006, Longshore et al., 1997, Verdurmen et al., 2004). Dans la plupart des institutions d'offre de soins liés à l'usage de la drogue, on évoque aussi une répartition disproportionnée entre les usagers issus de minorités d'origine étrangère, et les autres. Ce serait surtout le cas en ce qui concerne les institutions de soins à haut seuil d'exigence (Braam et al., 1998, De Leon et al., 1993, Haasen et al., 2001, Vandevelde et al., 2000).

Migrants et minorités ethniques. Recueil sur l'accessibilité et l'interculturalité des services pour usagers de drogues de Charlotte De Koch, Lissa Toyinbo, Fred Laudens, et al. Bruxelles (https://www.belspo.be): Belspo, 2020, 118 p. En ligne: www.belspo.be[...]



Le projet MATREMI a été financé par la Politique scientifique belge en 2019 (www.belspo.be, DR/84). Ce projet fait suite à la recherche PADUMI (« patterns of drug use among migrants and ethnic minorities ») (www.belspo.be, DR/69).

Le premier objectif du projet MATREMI est théorique : mieux cartographier les migrants et minorités ethniques (MEM) dans l'aide et le soin en toxicomanie sur base d'un enregistrement des patients. Vous pourrez prendre connaissance de cet objectif et des recommandations politiques qui l'accompagnent en consultant le rapport MATREMI en ligne (www.belspo.be). Le second objectif est d'identifier des pratiques

inspirantes visant à améliorer l'accessibilité aux services, le maintien en traitement et la prise de contact des MEM avec les services de toxicomanie dans le pays et à l'étranger.

Le présent recueil veut donc présenter les pratiques inspirantes aux professionnels du soin en Belgique. Il rassemble des pratiques aussi bien du nord que du sud du pays. Ce projet a été coordonné par l'Université de Gand (UGent) (Charlotte De Kock, Pr Tom Decorte), en étroite collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB) (Dr Carla Mascia, Pr Dirk Jacobs) et avec les organisations faîtières représentant le traitement spécialisé en toxicomanie en Belgique : le Vlaams expertisecentrum Alcohol en andere Drugs (VAD) (Lyssa Toyinbo, Fred Laudens), la Fédération Bruxelloise Francophone des Institutions pour Toxicomanes (FEDITO BXL) (Sébastien Alexandre, Stéphane Leclercq, Sandrine Janssens) et la Fédération Wallonne des Institutions pour Toxicomanes (Fedito Wallonne) (Pascale Hensgens).

<u>Cartographie et amélioration du traitement de la toxicomanie pour les migrants et les minorités ethniques. Résumé : conclusions et recommandations : MATREMI (DR/84)</u>

de Charlotte De Koch, Lissa Toyinbo, Fred Laudens, et al. Bruxelles (https://www.belspo.be) : Belspo, 2019, 118 p.

En ligne: https://www.reseau-sante-kirikou.be/wp-

content/uploads/2020/01/12_2020_MATREMI_conclusions.pdf

Ces résultats et recommandations sont basés sur le rapport MATREMI complet comprenant des entretiens avec 32 professionnels du traitement de la toxicomanie, 3 réunions de réseaux professionnels des services traitement de la toxicomanie à Gand et à Anvers, la contribution des trois réseaux régionaux du SUT (VAD, Fédito BXL, Fédito Wallonne) et les résultats des deux enquêtes européennes et nationales. Les principaux intervenants (c.-à-d. le Comité d'orientation MATREMI) ont été consultés pour donner leur avis sur les ébauches de ces recommandations. Néanmoins, ces recommandations relèvent de la seule responsabilité des auteurs et les répondants peuvent ne pas être d'accord avec certaines parties du présent résumé.

<u>Usages de drogues et conditions de vie des "mineurs non accompagnés"</u>

de Clément Gérome, Caroline Protais, Fabrice Guilbaud

Octobre. Paris: OFDT, 2022, 20 p.

En ligne: www.ofdt.fr[...]

VOTTES

Usages de droges, conditions de site et trajectules des miserantiles companyation (MA)

Cette note fait d'abord le point sur le processus de reconnaissance administrative du statut de mineur non accompagné (MNA) et la caractérisation sociodémographique de cette population. Elle aborde ensuite les usages de drogues de « MNA » (reconnus ou perçus comme tels) observés, depuis 2016, par le réseau des huit sites du dispositif Tendances récentes et nouvelles drogues (TREND) de

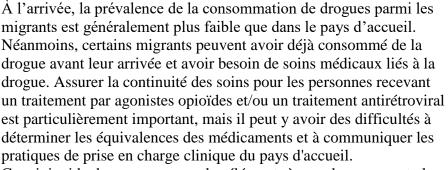
l'OFDT. Les données documentent la situation des plus visibles dans l'espace public : des adolescents ou jeunes hommes adultes, venant souvent d'Afrique du Nord, dormant dans des appartements squattés ou autres abris de fortune et inscrits dans la petite délinquance pour des raisons de survie économique. Leurs usages de drogues se concentrent surtout sur quelques médicaments et ne peuvent se comprendre que dans l'intrication entre la vie au pays d'origine, la migration, et leur situation de grande pauvreté en France. Dans ces conditions, l'accès aux soins et à l'accompagnement social de ces usagers de drogues est un enjeu central.

Migrants and drugs: health and social responses

Décembre. Lisbonne: EMCDDA, 2023

En ligne: https://www.emcdda.europa.eu/publications/miniguides/migrants-and-drugs-health-and-social-responses_en

Les migrants constituent un segment très hétérogène de la population, et les liens entre migration et consommation de drogues sont complexes.



Ce miniguide donne un aperçu des éléments à prendre en compte lors de la planification ou de la mise en oeuvre de réponses sanitaires et sociales en faveur des migrants qui consomment des drogues, et passe en revue les interventions disponibles et leur efficacité. Il examine également les implications pour les politiques et la pratique.

Migrants, asylum seekers and refugees: an overview of the literature relating to drug use and access to services

de P. Lemmens, H. Dupont, I. Roosen Lisbonne: EMCDDA, 2017, 16 p.

En ligne: https://eurotox.org/wp/wp-content/uploads/EMCDDA_Migrants-asylum-seekers-and-refugees-an-overview-of-the-literature-relating-to-drug use and against to services 2017 pdf

drug-use-and-access-to-services-2017.pdf

d whapewer weating to con-

Un nombre inhabituellement élevé de migrants ont migré vers l'Europe ces dernières années, avec environ 1,2 million de personnes ayant demandé l'asile dans l'Union européenne au cours de chacune des années 2015 et 2016. Des craintes ont été exprimées quant à l'état de santé de ce groupe et à sa possible vulnérabilité à la consommation de substances. posera de sérieux défis au traitement européen de la toxicomanie et aux politiques générales de santé. Les preuves disponibles sont limitées mais suggèrent



Migrants and drugs: health and

social responses que les taux de consommation de substances sont généralement faibles parmi les demandeurs d'asile et les migrants, même si leurs origines diverses rendent difficile de dresser un tableau complet de la situation en matière de consommation et d'abus de substances au sein de ces groupes. Les facteurs de risque et de protection sont identifiés. Le document suggère que l'abus de substances n'est pas une priorité dans la fourniture de soins de santé aux demandeurs d'asile nouvellement arrivés et que l'accès aux services de santé mentale et de toxicomanie pour les demandeurs d'asile traumatisés ou souffrant d'autres troubles mentaux peut être limité. Des informations et des recherches supplémentaires sont nécessaires pour fournir une image plus claire des besoins des nouveaux migrants et pour permettre le développement d'efforts de traitement et de prévention adaptés.

Exil et migration : recommandations de la féda bxl

Avril. Bruxelles: Féda (fédération drogues addictions BXL), 2023, 8 p. En ligne: https://fedabxl.be/site/wp-content/uploads/2023/04/Exil-et-migration-Recommandations-de-la-feda-bxl-asbl-Avril-2023.pdf



Le présent document est le fruit d'un travail d'échange et de réflexion, mené au sein du GT «Exil & Migration» de la féda bxl.

L'objectif du GT est «de responsabiliser les acteurs et d'améliorer la prise en charge des usagers de drogues en situation d'exil et de migration à Bruxelles».

Le GT a été piloté par le Projet Lama, la MASS de Bruxelles et Transit. Le GT a tenu 8 sessions de travail entre mai et décembre 2022 et a accueilli des associations issues du secteur des assuétudes, accueil, santé, etc. (Lama, MASS, Transit, iCare, Babel, CHU Saint-Pierre, ARTHA, Brussels Refugees, Médecins Sans Frontières, Médecins du Monde, New Samusocial, DoucheFLUX, SOS Jeunes...).

Les membres du GT s'accordent sur le fait que le public des «usagers de drogues en situation d'exil» est insuffisamment pris en charge à Bruxelles. Il y a lieu de réduire les barrières à l'accès aux soins pour ce public et à adapter des stratégies spécifiques en lien avec ses besoins.

Guidelines de prise en charge des jeunes isolés usagers de substances psychoactives

de Kevin Moens, Eric Husson, et al.

Bruxelles: Contrats Locaux Social Santé, 2023, 48 p.

En ligne : https://fedabxl.be/site/wp-content/uploads/2023/11/Guideline-MENA.pdf



Ce guide vise à partager des balises, des points de repère, des points d'appui pour le travail psychosocial et la prise en charge médicale des jeunes en errance. Il s'adresse à des soignants, des travailleurs sociaux, des accompagnateurs et acteurs de première ligne qui investissent du temps et se responsabilisent sur la question des mineurs étrangers non accompagnés (MENA) du quartier Midi.

Ce guideline a été réalisé dans le cadre des Contrats Locaux Social Santé du quartier Marolles-Anneessens avec le support du CPAS de la Ville de Bruxelles et de la Commission Communautaire Commune.

Exil et addictions



de Moudane Mahdieh Aden, Eric Husson In SANTE CONJUGUEE, n°106 (Mars 2024)

En ligne: www.maisonmedicale.org[...]

Bruxelles est une région cosmopolite qui accueille entre 50 000 et 100 000 personnes sans titre de séjour. C'est dans ce groupe de la population que nous retrouvons les personnes les plus vulnérables, les plus exposées aux risques sociaux et sanitaires. C'est également dans ce groupe que les personnes psychiquement ou socialement en détresse ont le moins recours aux services.

Adolescence en migration. Errances contraintes

de Céline Graas, Marjorie Lelubre

Avril. Bruxelles: Le Forum Bruxelles, 2024, 140 p.

En ligne : www.le-forum.org[...]



Cette étude présente les résultats d'une recherche-action collaborative menée par le Crebis entre septembre 2022 et mars 2024. Elle s'appuie sur le travail collectif d'un groupe de recherche constitué de dix-huit services bruxellois, de secteurs différents et parfois éloignés, mais tous connectés par une préoccupation commune : la prise en charge des MENA dits "en errance" sur le territoire bruxellois. Ce travail est enrichi de nombreuses données de terrain, récoltées lors d'entretiens approfondis auprès des jeunes MENA concernés ainsi que lors d'observations participantes en maraudes et en centres de jour.